

thousiasme, et quelques personnes semblent déjà se décourager, maintenant que l'édifice ne s'est pas élevé, comme le monde, en sept jours, sur la parole de Dieu!

Nous ne sommes pas Dieu! Nous sommes des hommes. Il nous faut du travail et de la patience pour produire la plus petite chose; courage donc et terminons cet ouvrage qui, lorsqu'il sera fini, ferait honneur à la nation la plus avancée en civilisation. Faisons taire par des faits ceux qui disent que les Indiens entreprennent tout et n'achèvent rien.

Les écoles ont fait des progrès marquants; si quelques districts, qui ont été signalés par leur négligence, se sont endormis, il en est qui ont fait de louables efforts, les uns pour se maintenir à la première place, les autres pour la conquérir. Le concours général entre les meilleurs élèves de chaque école se fera sous vos yeux le 15 mars prochain; il vous mettra à même de juger si les enfants indiens sont moins intelligents, moins susceptibles d'apprendre que les enfants des autres nations.

La cale de halage qui va être terminée, et sur laquelle vous verrez monter un navire avant la fin de la session, est une nouvelle source de prospérité pour le pays; que vos jeunes gens continuent, comme ils le font à la compagnie indigène, à apprendre les métiers de charpentier, de forgeron, etc., et, dans peu d'années, quand ils sauront leur état, les navires qui viendront se réparer leur donneront une occupation lucrative et continue qui leur permettra de vivre dans la plus grande aisance, eux et leur famille.

Dans l'intervalle des sessions le Gouvernement du Protectorat a introduit diverses cultures nouvelles, toutes destinées à vous affranchir de ces demi-famines qui affligent le pays lorsque le fruit à pain vient à manquer, et des travaux fatigants que sont obligés de remplir ceux qui vont chercher au loin dans les montagnes des sei pour eux, les femmes, les vieillards et les enfants.

Conservez les plantes avec soin (le manioc, le riz); tout le monde peut les cultiver: les vieillards, les infirmes, les femmes, les enfants auront, sans peine, une nourriture saine et abondante, assurée en toute saison, et les jeunes gens pourront employer à s'instruire, à rendre leurs demeures plus agréables, à gagner de quoi mettre eux et leurs familles dans l'aisance, le temps qu'ils perdaient à courir les montagnes pour y chercher la nourriture d'un jour.

Je ne saurais trop vous recommander la culture de la vanille dont j'ai introduit des plants dans chaque district; cette culture ne donne aucune peine et rapporte beaucoup; j'ai envoyé des échantillons de cette production dans les pays étrangers; je ne doute pas que sa bonne